



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Carnet
Spectacle



La Bohème

Giacomo Puccini



**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Sources :

Vous allez adorer l'opéra, collectif, Larousse
www.irishnationalopera.ie



La Bohème

Giacomo Puccini (1858–1924)

Roderick Cox direction musicale
Orpha Phelan mise en scène
Nicky Shaw designer
Matt Haskins lumières
Adriana Ferfecka Mimì
Julia Muzychenko Musetta
Long Long Rodolfo
Mikołaj Trąbka Marcello
Dominic Sedgwick Schaunard
Dongho Kim Colline
Yannis François Benoît, Alcindoro
Hyoungsub Kim Parpignol
Jean-Philippe Elleouët de Montmorency
le sergent
Laurent Sérou le douanier

Noëlle Gény cheffe de chœur
Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Noëlle Thibon cheffe de chœur
Chœur Opéra Junior – Classe Opéra

Orchestre national Montpellier Occitanie

En partenariat avec



Avec le soutien



Répétition générale scolaire

• lun 20 mai à 20h
Opéra Berlioz, Le Corum

Représentations tout public

- mer 22 mai à 19h
 - ven 24 mai à 20h
 - dim 26 mai à 17h
- Opéra Berlioz, Le Corum
- ↳ **Durée : ± 2h20 avec entracte**
 - ↳ **Conférence de Jean-Jacques Groleau**
 - dim 26 mai à 16h
 - Salle Louisville / Le Corum
 - ↳ **Flash'Opéra par Jean-Jacques Groleau**
 - mer 22 mai à 18h
 - ven 24 mai à 19h
 - Salle Louisville / Le Corum

Accessibilité

• Gilets vibrants disponibles sur réservation auprès de la billetterie pour la séance du vendredi 24 mai (location.opera@oonm.fr)

Public aveugle et malvoyant

- Visite tactile : ven 17 mai à 10h
- Audiodescription : dim 26 mai

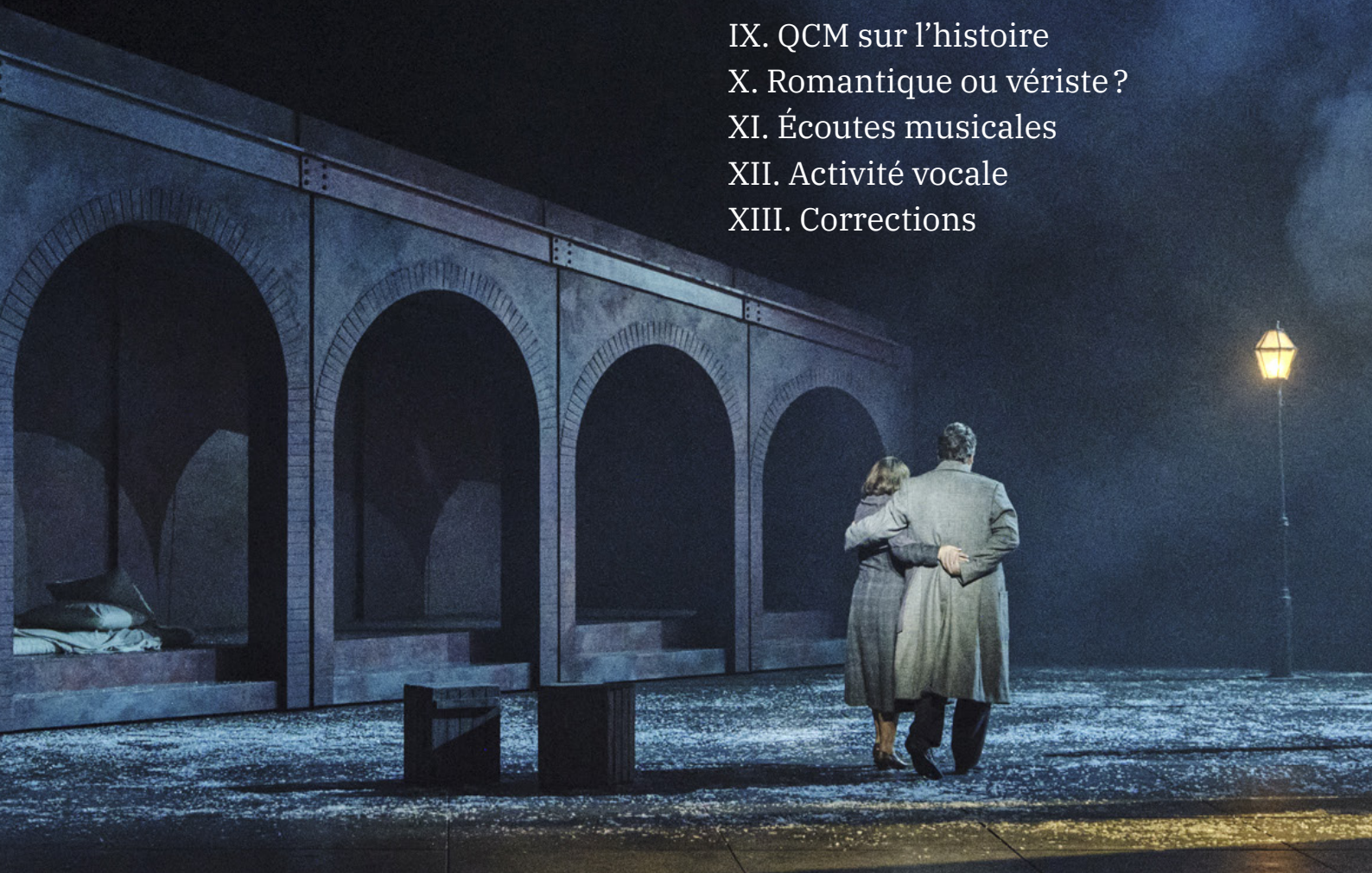
Sommaire

A. Les infos

- I. Le compositeur: Giacomo Puccini
- II. Le bohémien originel: Henri Murger
- III. La Scapigliatura
- IV. Résumé et personnages
- V. Argument
- VI. Un opéra vériste
- VII. Note d'intention de la metteuse en scène
- VIII. Les artistes sur scène

B. Les activités

- IX. QCM sur l'histoire
- X. Romantique ou vériste?
- XI. Écoutes musicales
- XII. Activité vocale
- XIII. Corrections



I. Le compositeur Giacomo Puccini



Continuateur de la tradition incarnée par Verdi, Giacomo Puccini (1858–1924) renouvela la conception de l'opéra italien et créa plusieurs des plus grands rôles d'héroïnes lyriques.

Cinquième et dernier représentant d'une famille de musiciens où l'on était organiste de père en fils, le jeune Giacomo perd son père en 1864. Il fait ses premières études au séminaire, puis entre à l'institut musical Pacini de Lucques en 1874.

Impressionné par *l'Aida* de Verdi, qu'il entend à Pise, il découvre sa vocation pour le théâtre lyrique. Boursier de la Couronne au Conservatoire de Milan, il en sort diplômé en 1883. Le modernisme de sa composition, dû notamment à un sens inné de la scène et à un art très personnel de manier les voix, apparaît dès son premier opéra, en un acte, *Le Villi* (1884). Il attire l'attention de l'éditeur Giulio Ricordi qui lui propose un contrat pour un nouvel opéra : ce sera *Edgar* (d'après Musset), qui n'obtient à Milan, en 1889, qu'un succès d'estime. À cette époque, Puccini a une vie sentimentale agitée, en raison de sa liaison avec la femme d'un de ses amis, Elvira, qu'il ne pourra épouser qu'en 1904.

Puccini crée *Manon Lescaut* à Turin en 1893. Avec *La Bohème*, créée à Turin en 1896 sous la baguette de Toscanini, il enrichit le répertoire lyrique d'un de ses ouvrages les plus populaires. Ayant enfin acquis les droits pour *Tosca*, Puccini se met à la composition de cet opéra, qui est créé à Rome en 1900.

À Londres, Puccini écrit *Madame Butterfly*, l'œuvre du retour à l'intimisme et au lyrisme ; victime d'un grave accident d'automobile, il ne peut la présenter qu'en 1904. *Le Far West*, ensuite, sert de toile de fond à *La Fanciulla del West*, qui triomphe au Metropolitan Opera de New York en 1910. Pour son dernier grand opéra, *Turandot*, Puccini emprunte son sujet à un conte oriental. Mais, atteint d'un grave abcès à la gorge, il se rend dans une clinique de Bruxelles pour subir une intervention, qui échoue – il meurt le lendemain. L'œuvre, terminée par son ami Franco Alfano sera créée à Milan en 1926.

Puccini est avant tout un maître des effusions lyriques, qui n'auront pas l'heur de plaire à des compositeurs comme Debussy ou Fauré. D'autres, tels que Mahler et Ravel, avoueront l'admiration que leur inspirent ses innovations dans le domaine de la partition orchestrale, axée sur l'individualité des timbres et la prédominance des cordes.

Son sens de la dramaturgie préserve Puccini des excès propres au romantisme. En outre, sa conception de l'opéra le pousse à adopter le procédé – alors récent – de la mélodie continue, en éliminant les airs séparés. Ses « grands airs » s'insèrent dans le discours musical quand ils sont indispensables à l'action, mais ils se font de plus en plus rares au fur et à mesure de l'évolution du compositeur.

Puccini en six œuvres :

Manon Lescaut : 1893, opéra en 4 actes, d'après le roman de l'Abbé Prévost

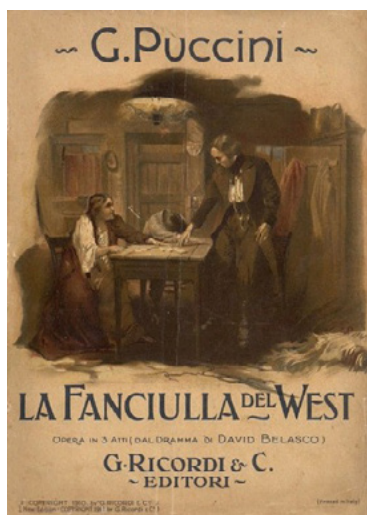
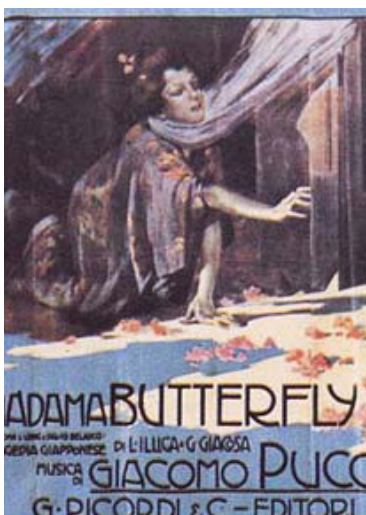
La Bohème : 1896, opéra en 4 tableaux sur un livret de Giacosa et Illica

Tosca : 1900, opéra en trois actes, sur un livret de Giacosa et Illica

Madame Butterfly : 1904, opéra en trois actes sur un livret de Giacosa et Illica

La fanciulla del West : 1910, opéra en trois actes, d'après le drame de David Belasco

Turandot : 1926 (posthume), opéra inachevé en trois actes sur un livret de Simoni et Adami



II. Le bohémien originel Henri Murger



Henry Murger (1822–1861) est l'auteur de *Scènes de la vie de Bohème*, dont est tiré l'opéra de Puccini.

Henri Murger voit le jour à Paris, issu d'un modeste milieu avec un père concierge et une mère ouvrière. Abandonnant rapidement ses études, il plonge dans

la vie de bohème, une existence d'artiste précaire, ne trouvant la reconnaissance que tardivement. Il fréquente un cercle d'artistes dans le Quartier Latin, une expérience qui inspire son célèbre ouvrage *Scènes de la vie de Bohème*, d'abord publié dans le journal *Le Corsaire*. Le succès de ce travail le conduit à son adaptation théâtrale en 1849.

Plus tard, l'œuvre est adaptée en opéra par Puccini. Ce monde de grande misère et de petites joies, d'idéaux flamboyants et de désillusions poignantes, est décrit avec un réalisme qui ne manque ni d'humour, ni de tendresse, ni même de pathos. À travers ses personnages emblématiques d'artistes ratés et de grisettes, Murger offre une vision saisissante de la vie bohème, un phénomène sociologique pérenne. Bien que d'inspiration similaire, ses autres œuvres comme *Le Pays latin*, *Scènes de la vie de jeunesse* (1851), *Scènes de campagne* (1854) et *Les buveurs d'eau* (1855) n'atteignent jamais la même renommée. Murger décède à Paris en 1861, laissant derrière lui un héritage littéraire immortel.



Vers 1850, Henry Murger découvre Bourron-Marlotte lors d'une excursion dans le sud de la Seine-et-Marne. Il s'éprend du village et y séjourne régulièrement jusqu'en 1860. Dans un premier temps, il réside dans des auberges locales (celles des Saccault et des Antony), puis loue une maison. Tous les étés, il quitte Paris pour passer la saison à Bourron-Marlotte. À chacun de ses séjours, il emmène avec lui de nombreux artistes qui prennent leurs habitudes au sein du village. Parmi eux, on compte notamment Théophile Gautier (1811–1872) et Théodore de Banville (1823–1891). Rapidement, Bourron-Marlotte fait de la concurrence à Barbizon et devient une véritable colonie artistique. Henry Murger s'inspire du village et y place même l'intrigue de l'un de ses derniers romans, *Le Sabot Rouge*. Aujourd'hui, une rue de Bourron-Marlotte porte son nom.



Extrait de *Scènes de la vie de bohème* (1851)

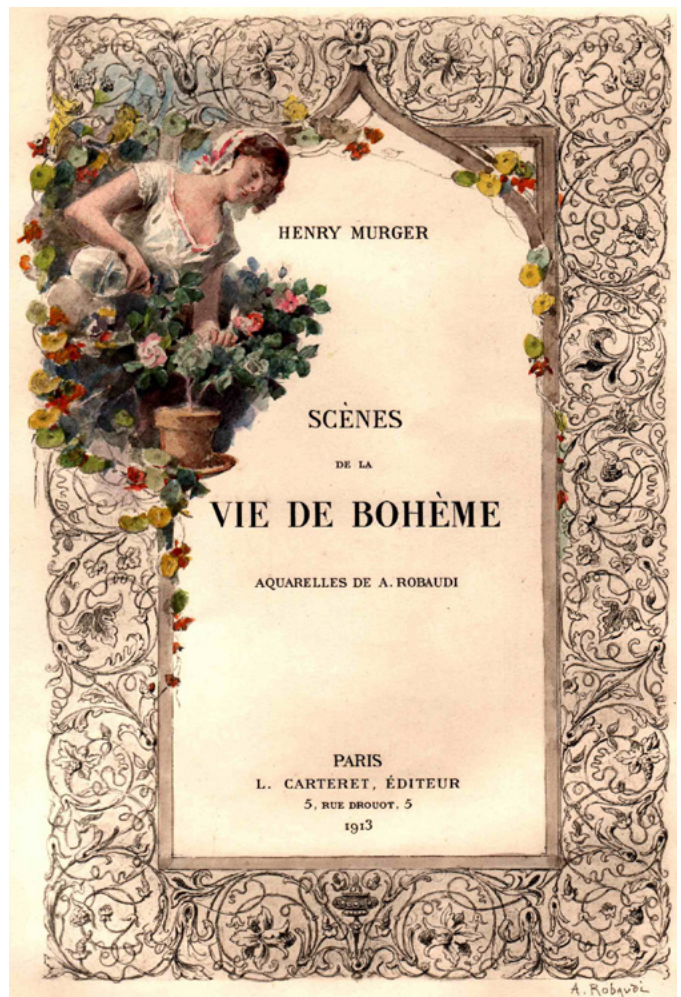
« Ce fut au détour de sa vingt-quatrième année, que Rodolphe fut pris subitement au cœur par cette passion, qui eut une grande influence sur sa vie. À l'époque où il rencontra Mimì, Rodolphe menait cette existence accidentée et fantastique que nous avons essayé de décrire dans les précédentes scènes de cette série. C'était certainement un des plus gais porte-misère qui fussent au pays de Bohême. Et lorsque dans sa journée il avait fait un mauvais dîner et un bon mot, il marchait plus fier sur le pavé qui souvent faillit lui servir de gîte, plus fier sous son habit noir criant merci par toutes les coutures, qu'un empereur sous la robe de pourpre.

Dans le cénacle où vivait Rodolphe, par une pose assez commune à quelques jeunes gens, on affectait de traiter l'amour comme une chose de luxe, un prétexte à bouffonnerie. Gustave Colline, qui était depuis fort longtemps en relation avec une gilette qu'il rendit contrefaite de corps et d'esprit à force de lui faire copier jour et nuit les manuscrits de ses ouvrages philosophiques, prétendait que l'amour était une espèce de purgation, bonne à prendre à chaque saison nouvelle, pour se débarrasser des humeurs.

Au milieu de tous ces faux sceptiques, Rodolphe était le seul qui osât parler avec quelque révérence de l'amour ; et quand on avait le malheur de lui laisser prendre cette corde, il en avait pour une heure à roucouler des élégies sur le bonheur d'être aimé, l'azur du lac paisible, chanson de la brise, concert d'étoiles, etc., etc. Cette manie l'avait fait surnommer l'harmonica, par Schaunard. Marcel avait aussi fait à ce propos un mot très joli, où, faisant allusion aux tirades sentimentales et germaniques de Rodolphe, ainsi qu'à sa calvitie précoce, il l'appelait : myosotis chauve.

La vérité vraie était ceci : Rodolphe croyait alors sérieusement en avoir fini avec toutes les choses de jeunesse et d'amour ; il chantait insolemment le *De profundis* sur son cœur qu'il croyait mort, alors qu'il n'était qu'immobile, mais prêt au réveil, mais facile à la joie et plus tendre que jamais à toutes les chères douleurs qu'il n'espérait plus et qui le désespéraient aujourd'hui. Vous l'avez voulu, ô Rodolphe ! et nous ne vous plaindrons pas, car ce mal dont vous souffrez est un de ceux qu'on envie le plus, surtout si l'on sait qu'on en est à jamais guéri. »

∞



III. La Scapigliatura

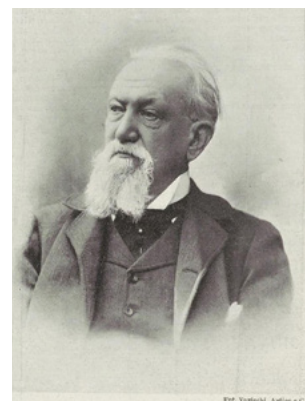
Le quatrième opéra du compositeur, *La Bohème*, dépeint le Paris des années 1830, où Puccini transpose ses propres souvenirs d'étudiant au conservatoire à travers l'histoire de deux couples. Dans sa jeunesse, Puccini faisait lui aussi partie d'un groupe d'artistes appelé La Scapigliatura, groupe qui se rebellait contre une société italienne rigide et bourgeoise. Ses représentants étaient déchirés entre des aspirations artistiques ambitieuses et la précarité matérielle dans laquelle la plupart d'entre eux vivaient. Lorsque le compositeur décide d'adapter le roman de Murger en opéra, il connaît bien ce contexte d'artistes passionnés et peu fortunés.

La Scapigliatura était un mouvement littéraire italien qui a fleuri à Milan dans les années 1860–1870. Remis au goût du jour par le roman de Cletto Arrighi, *La Scapigliatura* en 1861, le terme (bohème) désignait à la fois une volonté de rompre avec les conventions de la bourgeoisie libérale et l'émergence d'une nouvelle sensibilité décadente. Ce mouvement était également original grâce à ses liens avec les avant-gardes artistiques de l'époque : le poète Emilio Praga était également un peintre ; Arrigo Boito était compositeur, tandis que son frère Camillo était architecte et écrivain.

Parmi d'autres représentants, on compte Giuseppe Rovani (essayiste), Carlo Dossi (écrivain), Giovanni Camerana (poète, critique d'art) et Giovanni Faldella (écrivain, journaliste) (source : *Le Larousse*).

Le roman de Murger a également été au cœur d'un différend entre deux compositeurs : Puccini et Ruggero Leoncavallo. Puccini a informé son ami qu'il travaillait sur une adaptation du roman de Murger. Malheureusement, Leoncavallo travaillait également sur le même sujet ! Sa colère était d'autant plus grande qu'il avait déjà proposé le sujet à Puccini, qui l'avait alors rejeté, laissant ainsi la voie libre à Leoncavallo. Puccini a répondu à Leoncavallo dans le journal *Il corriere della sera* en disant : « Qu'importe tout ceci au Maestro Leoncavallo. Qu'il compose, je composerai aussi. Le public jugera. La priorité en matière d'art n'implique pas que l'on doive interpréter un même sujet avec une même conception. »

La sentence du public a été sans appel, reléguant l'opéra de Leoncavallo aux oubliettes et consacrant celui de Puccini comme un chef-d'œuvre incontestable.



Emilio Praga, Arrigo Boito et Camillo Boito, représentants du mouvement La Scapigliatura

IV. Résumé et personnages

Dans *La Bohème*, Puccini a trouvé, peut-être mieux que dans aucune autre de ses œuvres, son aptitude à traduire, dans son riche et expressif langage vocal et orchestral, tous les types de sentiments et de situations. Dans un Paris pittoresque, détresse et gaieté, effusion et drame se mêlent, scènes d'intimité et scène de foule, héros ou personnages secondaires sont représentés, caractérisés avec un égal bonheur. La musique sublime de Puccini accompagne cette histoire touchante, en faisant de *La Bohème* l'un des opéras les plus populaires et émouvants de tous les temps.

L'opéra *La Bohème* de Giacomo Puccini est une histoire émouvante qui se déroule à Paris au XIX^e siècle. Il met en scène un groupe de jeunes artistes bohémiens, dont le poète Rodolfo et le peintre Marcello, qui vivent dans la pauvreté mais avec une passion pour l'art et la vie simple. Rodolfo tombe amoureux de sa charmante voisine, Mimì, une couturière, tandis que Marcello est attiré par la coquette Musetta. L'opéra explore les thèmes de l'amour, de la pauvreté, de l'amitié et de la mort à travers les destins entrelacés de ces personnages. Malgré les défis et les tragédies qui les entourent, leur amour et leur camaraderie restent puissants jusqu'à la fin. 10

Mimì soprano,
couturière



Musetta soprano,
une grisette



Marcello baryton,
peintre



Rodolfo ténor,
poète



Colline basse,
philosophe



Schaunard
baryton, musicien



V. Un opéra vériste – par Michel Pertile, professeur attaché à la programmation lyrique

Le vérisme est l'équivalent italien du naturalisme dans la littérature française.

En littérature, une œuvre vériste se caractérise par les éléments suivants :

- Se détacher des mythes et légendes
- Du rapport passionnel entre les personnages
- Des situations extraordinaires
- Des personnages hors normes, pour se rapprocher de la vie quotidienne.

Dans *La Bohème*, ces critères véristes sont le ciment de l'œuvre :

- Réalisme social montrant quatre artistes, ayant des difficultés pour subvenir à leurs besoins.
- Musetta, une grisette se faisant entretenir par de riches bourgeois
- Mimì, une simple brodeuse
- L'habitat : une mansarde insalubre
- Les lieux populaires : un café, le Quartier latin...
- Les personnages secondaires sont des marchands ambulants, boutiquiers, étudiants...

11

Toutefois *La Bohème* se détache du modèle de l'opéra romantique :

- Il n'y a pas d'intrigue à proprement parler, on suit les pérégrinations ordinaires d'un groupe d'artistes au fil du temps.
- Pas de conflits entre « bons et méchants »
- Pas d'enchaînements de catastrophes comme dans une tragédie
- Pas de passions destructrices entre les couples de personnages (pas de haine, de ressentiment, de vengeance, de jalousie, de choix cornélien entre l'Amour et le Devoir..)

La vie au quotidien y est montrée fréquemment :

- Payer la note au café
- Le loyer
- Les problèmes d'endettement
- Manger, boire...
- Le vieux manteau de Colline, le petit bonnet de Mimì...

À la différence de l'opéra romantique, la rencontre entre Mimì et Rodolphe n'est que fortuite, sur un palier d'immeuble. C'est par toutes ces situations du quotidien que *La Bohème* se démarque de l'opéra romantique.

On y trouve aussi l'usure des sentiments, ou bien Marcello et Musetta qui se séparent une seconde fois, chose impensable dans l'opéra romantique, où rien n'est banal et quotidien. Dans l'opéra romantique, le héros rêve d'absolu, il meurt vaillamment. Ici, on se contente de bonheurs furtifs que la vie quotidienne offre.



VI. Argument

L'action se déroule à Paris, au milieu du XIX^e siècle

ACTE I – La veille de Noël

C'est la veille de Noël et les « Bohémiens » sont chez eux. Rodolfo, écrivain, travaille sur un article de journal tandis que Marcello, artiste, peint *La Mer Rouge*. Avec leur ami philosophe Colline, ils essaient de rester au chaud en brûlant un des manuscrits de Rodolfo. Les célébrations commencent lorsque Schaunard, musicien, rentre chez lui avec du combustible pour le feu, de la nourriture pour leurs estomacs et de l'argent pour se divertir. Les garçons s'apprêtent à partir pour une nuit en ville lorsque Benoît passe, réclamant leur loyer en retard. Rapidement, ils trompent les yeux ébahis de leur propriétaire avant de partir pour profiter des festivités de Noël. Cependant, Rodolfo doit d'abord terminer son devoir d'écriture et promet de rejoindre bientôt ses amis au Café Momus.

Mimì, une couturière qui vit à proximité, frappe à la porte à la recherche de l'aide d'un voisin. Elle semble un peu souffrante, mais reprend du poil de la bête lorsque Rodolfo l'invite à entrer. Il est visiblement attiré par elle et il ne faut pas longtemps avant qu'elle ne remarque qu'il est lui aussi plutôt spécial. Ils partent ensemble pour le Momus.



ACTE II – Plus tard dans la nuit

Les rues de Paris sont bondées d'acheteurs de dernière minute, de vendeurs et de fêtards. Rodolfo offre à Mimì un petit chapeau alors qu'ils se promènent main dans la main à travers les marchés animés. Mais Marcello est de mauvaise humeur et est écoeuré par les roucoulades du nouveau petit couple. Récemment rejeté par Musetta, il est déterminé à noyer son chagrin dans la boisson.

Il ne faut pas beaucoup de temps avant que Musetta elle-même ne fasse son apparition avec son client, Alcindoro. Quand elle voit que Marcello l'ignore, elle se débarrasse de son pigeon du soir et utilise tout son charme pour reconquérir Marcello. Les Bohémiens profitent de l'agitation créée par l'arrivée d'une fanfare et s'éclipsent, laissant leur énorme facture à régler par Alcindoro à son retour.

ACTE III – Quelques mois plus tard

C'est le début de la journée pour certains, tandis que pour d'autres, c'est l'heure de rentrer chez eux se coucher après une nuit dehors. Musetta et Marcello essaient de faire marcher leur relation et travaillent ensemble dans un bar. Mimì cherche Marcello dans l'espoir qu'il puisse lui donner des conseils sur sa relation avec Rodolfo, qui, dit-elle, est lunatique et jaloux. Elle se cache lorsqu'elle voit Rodolfo approcher et écoute discrètement sa conversation avec Marcello. Rodolfo révèle la véritable raison de son malheur : Mimì est mourante. Quand Rodolfo aperçoit Mimì, il tente de dissimuler ses paroles brutales. Elle essaie de le quitter mais il la persuade avec amour de rester avec lui jusqu'au printemps. Pendant que Mimì et Rodolfo se remémorent tendrement leur début de relation, Marcello et Musetta se disputent amèrement.

ACTE IV – Le printemps

Rodolfo et Marcello vivent dans le dénuement, sans amour ni confort pour les apaiser. Pourtant, ils essaient de tirer le meilleur parti de chaque chose avec Schaunard et Colline. Mais lorsque Musetta fait irruption, ils sentent que tout va empirer : elle a trouvé Mimì, seule et désespérée dehors.

Pendant que Rodolfo essaie de rassurer Mimì, le reste des amis part chercher quelques provisions. Enfin seuls, Mimì peut déclarer son amour profond pour Rodolfo. Les Bohémiens reviennent avec un chauffemain, des médicaments et de l'argent. Mais ils apportent trop peu et trop tard, car Mimì est déjà morte.



VII. Note d'intention de la metteuse en scène Orpha Phelan



J'ai vu plus de versions de *La Bohème* que n'importe qui d'autre. Pourtant, cela ne cesse jamais de m'émouvoir. Pourquoi? Parce que Puccini part d'un point de départ simple: des personnes réelles. Il ne s'agit pas d'une pièce sur des dieux et des déesses romains, ou sur des nobles et leurs serviteurs, ou sur des créatures mythologiques. C'est l'histoire de gens comme nous, qui luttent pour trouver leur voie, tombent amoureux et se battent pour ce qu'ils chérissent. *La Bohème* peut être immensément sophistiquée à un niveau, mais à un autre, elle est très simple et directe. Quand nous voyons Mimì et Rodolfo, nous nous voyons nous-mêmes.



Une partie de la joie et une partie du problème d'être invitée à diriger une nouvelle production de *La Bohème*, c'est qu'elle pourrait se dérouler n'importe où et à n'importe quel moment. Cette pièce habilement conçue fonctionnerait tout aussi bien à Dublin en 2023 que lorsqu'elle a été initialement située à Paris dans les années 1830. Il y a toujours des jeunes prêts à tomber amoureux et prêts à risquer tout pour leurs rêves.

14

Juste avant le confinement en 2020, j'ai fait un voyage à Paris avec ma scénographe et costumière, Nicky Shaw, pour explorer les *Scènes de la vie de bohème*, les histoires d'Henri Murger sur lesquelles Puccini a basé son opéra. Nous voulions nous immerger dans les sites, les odeurs et les sons de Paris tout en recherchant le point de départ de notre production. Comme de nombreux artistes avant nous, nous avons été attirés par la ville de l'amour et de la romance à la recherche d'inspiration.

Nicky et moi nous sommes promenées dans les rues de Montmartre et du Quartier latin, là où Mimì et Rodolfo auraient pu marcher; nous sommes entrées et sorties de galeries d'art où Marcello aurait pu exposer; nous avons erré dans les quartiers plus populaires autour de Pigalle où Musetta aurait pu traîner, nous avons mangé des crêpes et bu des cafés dans des brasseries qui auraient pu s'appeler Momus; nous avons parlé de la force créative des gens à travers toute l'histoire culturelle riche de Paris, du baroque français à l'avant-garde.

Les années de l'entre-deux-guerres, ou les « années folles », comme on les appelait, ont attiré une variété de personnes créatives à Paris du monde entier. Des écrivains comme Ernest Hemingway, James Joyce et Samuel Beckett, des artistes comme Josephine Baker et Edith Piaf, des peintres de Picasso à Dali et Man Ray, ainsi que des cinéastes, des musiciens et des designers, affluaient vers la ville à la suite de la Première Guerre mondiale. Paris était leur creuset et il prospérait avec leur idéalisme et leur optimisme, sans savoir le danger tapi au coin de la rue. Il m'est apparu que cette période reflétait les vies de Mimì et Rodolfo, dont la romance fleurit rapidement après leur première rencontre fortuite. Mais comme Paris, avec son occupation imminente, leur amour est condamné par la maladie et la pauvreté. Avec cela, j'ai su que nous avons trouvé le cadre pour notre *Bohème*.



VIII. Les artistes sur scène

Direction musicale



Roderick Cox étudie à l'école de musique de l'Université de Columbus en Georgie, il poursuit sa formation musicale à l'université Northwestern dans l'Illinois et y obtient son diplôme en 2011. Lauréat du prix de direction Sir Georg Solti 2018, il a notamment été Directeur musical de l'Orchestre symphonique des Jeunes d'Alabama. Il a par ailleurs collaboré avec l'Orchestre des Jeunes de Los Angeles (YOLA), et le Chicago Sinfonietta dans le cadre de leur projet d'insertion par la musique (Chautauqua Music School Festival).

Il a dirigé, en tant que chef invité, le Philharmonique de Los Angeles. Il a récemment dirigé le Sinfonia Varsovia, l'Orchestre symphonique de la BBC écossaise et l'Orchestre Philharmonia de Londres, l'Orchestre de Cleveland et le Philharmonique de New York. Ces dernières saisons, il collabore avec plusieurs phalanges américaines dont les orchestres symphoniques de Richmond, Phoenix, Louisville, San Antonio et New Jersey. Récemment, à l'Opéra de Houston, il dirige *Les Pêcheurs de perles* de Bizet. En Europe, Roderick Cox a dirigé l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Symphonique de Kristiansand (Norvège), l'Orchestre symphonique d'Islande, l'Orchestre de Mannheim et le Philharmonique de Dresde.

15

Mise en scène

Orpha Phelan, originaire du comté de Kilkenny en Irlande, est une réalisatrice basée à Londres. Elle a été nommée en tant que meilleur metteuse en scène aux Irish Times Irish Theatre Awards. Ses productions de 2022 de *Don Pasquale* de Donizetti (Irish National Opera) et de *Lalla-Roukh* de Félicien David (Wexford Festival Opera) ont toutes deux été nominées pour le meilleur opéra lors de la même cérémonie. Elle a également mis en scène *La Cenerentola* de Rossini pour l'Irish National Opera, opéra nommé pour le prix du meilleur spectacle aux Irish Times Irish Theatre Awards en 2019. Parmi ses autres réalisations notables, citons *A Quiet Place* de Bernstein pour Opera Zuid aux Pays-Bas (prix Place de l'Opéra pour la meilleure production d'opéra en 2018), *Powder Her Face* de Thomas Adès et *Dead Man Walking* de Jake Heggie (Reumert Awards au Danemark pour la meilleure production d'opéra en 2016 et 2017).



Scénographie et costumes

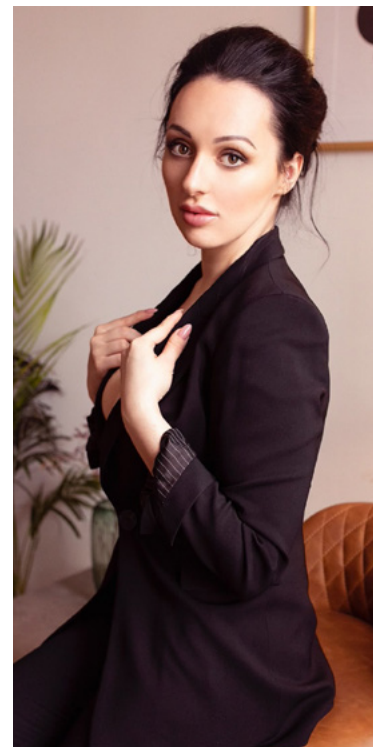


Nicky Shaw est une conceptrice de décors et de costumes internationale, de nationalité anglo-irlandaise. Elle a participé à des productions pour de nombreuses grandes compagnies au Royaume-Uni, en Europe et également en Corée du Sud. Elle travaille régulièrement avec Orpha Phelan et partage son brillant palmarès. Ses travaux récents incluent la conception de décors pour des productions télévisuelles, notamment *AbacadOpera!* (Sky Arts/ENO).

Mimi

La soprano polonaise Adriana Ferfecka est diplômée de l'Université de musique Fryderyk Chopin de Varsovie dans la classe de chant du professeur Jolanta Janucik. Pendant la saison 2014–15, elle a été membre de l'Académie d'opéra au Grand Théâtre - Opéra national polonais de Varsovie. En 2015, elle a participé au Young Singers Project au Festival de Salzbourg en Autriche, où elle a créé le rôle de Rosina dans *Il barbiere di Siviglia*.

Elle est la lauréate du premier prix de nombreux concours, notamment le Concours international des chanteurs d'opéra "Ferruccio Tagliavini" en Autriche (2014), le Concours international "Le Grand Prix de l'Opéra" en Roumanie (2014), le Concours de chant classique DEBUT en Allemagne (2014), le Concours international d'opéra "Ottavio Ziino" en Italie (2014), le Concours international de chant "Iris Adami Corradetti" en Italie (2016) entre autres. En octobre 2018, elle a remporté le troisième prix et le prix du Soroptimist Club Vercelli au 69^e Concours international de musique Gian Battista Viotti en Italie.



Rodolfo

Le ténor chinois Long Long est l'un des ténors lyriques les plus prometteurs de sa génération. Il a étudié à l'École de musique de Shanghai et à l'Institut de recherche de l'Académie d'opéra de l'Université de Beijing. Depuis la saison 2017–18, il est membre du Studio d'opéra de l'Opéra d'État de Bavière à Munich. Il a fait ses débuts dans le rôle de Vaudémont dans *Iolanta* de Tchaïkovski avec la compagnie en avril 2019. Ses rôles comprennent également Nemorino (*L'elisir d'amore*), Ernesto (*Don Pasquale*), Rinuccio (*Gianni Schicchi*) et Rodolfo (*La Bohème*). Parmi les chefs d'orchestre avec lesquels il a travaillé figurent Kirill Petrenko, Bertrand de Billy, Carlo Rizzi, Simone Young, Asher Fish et Keri Lynn Wilson.

Après ses débuts au Festival de Salzbourg dans *Simon Boccanegra*, Long Long rejoindra l'Opéra d'État de Hanovre, où ses rôles lors de sa première saison incluront Rodolfo, Tamino (*La flûte enchantée*) et Alfred (*La Chauve-souris*). Il a également été invité à chanter à Singapour et avec l'Orchestre symphonique de Nuremberg.

IX. Écoutes musicales

Comme cela se fait de plus en plus, *La Bohème* est une co-production : l'opéra de Montpellier s'est associé à l'Irish National Opera de Dublin (Irlande). La pièce a donc déjà été jouée outre-manche fin novembre. Un teaser a été créé qui nous permet de voir avec précision des (brefs) extraits de la pièce. On y apprécie également la musique, avec ce passage de choix, très riche, mêlant solistes, chœur d'enfants, orchestre et cuivres triomphants.



Le Teaser officiel : <https://www.youtube.com/watch?v=25hxqDZ0vlQ>



Les extraits suivants sont tous sélectionnés à partir de cette excellente captation live intégrale de l'orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Myung Whum Chung lors des chorégies d'Orange en 2012, sur une mise en scène de Nadine Duffaut.

<https://youtu.be/YAucy3t4HYQ?si=Lc3PSKsZRIFeO5RQ>

17

Début de l'œuvre (à 4'00)

Pas d'ouverture instrumentale interminable, pas de présentation de thème ou de création d'ambiance particulière, l'opéra de Puccini s'ouvre par un très bref, percutant et vif petit passage orchestral. Au bout de 20 secondes, les personnages chantent ! C'est presque du jamais vu pour une œuvre de cette longueur (2h30).

Rodolfo prend la parole : « Cette mer rouge m'engloutit... » et l'orchestre s'invite de suite dans la conversation, il joue quelques mesures où on les cordes et les vents peignent une mer agitée et inquiétante. Puis, le chanteur finit sa phrase : « ... comme s'il me pleuvait dessus. » alors que résonnent encore les vagues de l'agitation interne du personnage. Régulièrement, Puccini place la partie vocale sur des parties a cappella, permettant à l'auditeur d'apprécier la ligne mélodique et de comprendre le texte plus facilement.

Le ténor aiguille la conversation sur le chauffage qui ne fonctionne plus. Avec un autre accompagnement musical, son texte aurait pu paraître dramatique mais l'orchestre reste joyeux et, encore une fois, illustre musicalement l'état d'esprit, joueur et insouciant, du chanteur.

La rencontre avec Mimì (19'39)

La bougie de Mimì s'est éteinte, elle frappe chez le voisin pour avoir de la lumière. Son entrée est soulignée par un délicat solo de flûte traversière accompagné de quelques bois. Le silence de l'orchestre installe l'intimité, les longues cordes romantiques annoncent la romance à venir. Hélas, Mimì est malade et dès ses premières phrases, elle semble épuisée... La flûte elle-même n'a plus rien de magique et présente un thème descendant, en mineur. Un sanglot du hautbois souligne l'inquiétude de Rodolfo. Les pizzicati (cordes pincées) des cordes symbolisent les quelques gouttes d'eau tombant sur le front de Mimì. "Che bella bambina" – quelle belle enfant" murmure Rodolfo... et les cordes reviennent pour napper d'un doux fond harmonique l'amour naissant.

Si Mi chiamano Mimì

L'incroyable chanteuse Maria Callas a bien sûr incarné le rôle émouvant de Mimì. On peut trouver plusieurs de ses enregistrements remarquables dont le fameux : Si Mi chiamano Mimì (Oui, on m'appelle Mimì). Cet air extrêmement doux et émouvant dresse un portrait doux amer de la pauvre Mimì. Que ce soit dans la manière de chanter comme dans la mélodie écrite par Puccini, on comprend la fragilité, l'élégance du personnage. L'orchestre enveloppe le chant, ne gonflant sa masse que pour soutenir la fabuleuse montée dans les aigus de Mimì. L'accent dramatique de ce passage nous annonce déjà son destin funèbre.

18

Mimì

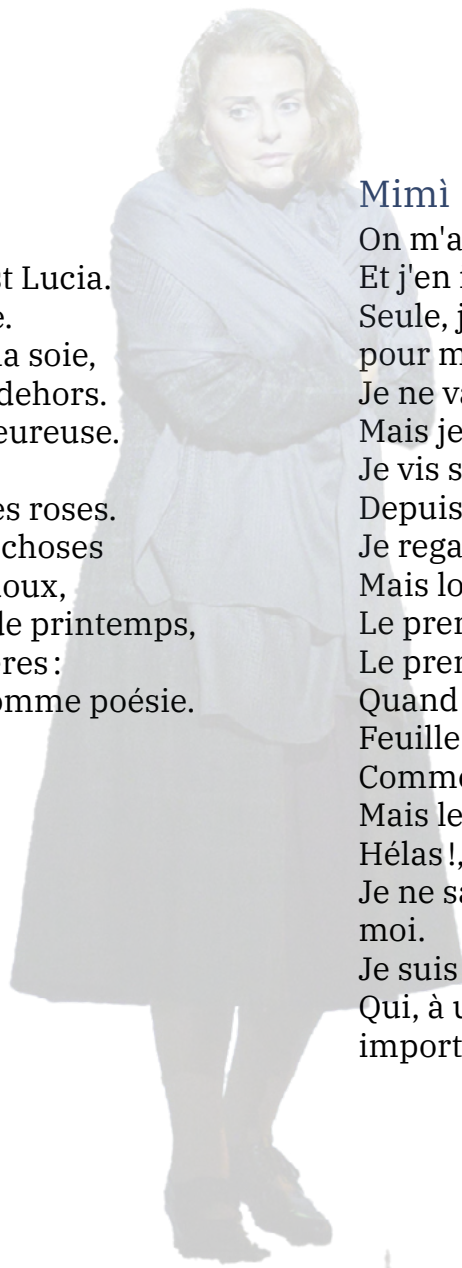
On m'appelle Mimì,
Mais mon vrai nom est Lucia.
Mon histoire est brève.
Sur de la toile, sur de la soie,
Je brode chez moi ou dehors.
Je suis tranquille et heureuse.
Mon passe-temps,
c'est faire des lys et des roses.
Elles me plaisent, ces choses
qui ont ce charme si doux,
qui parlent d'amour, de printemps,
de songes et de chimères :
ces choses que l'on nomme poésie.
Me comprenez-vous?

Rodolfo

Oui.

Mimì


On m'appelle Mimì,
Et j'en ignore le pourquoi.
Seule, je me prépare
pour moi-même mon déjeuner.
Je ne vais pas toujours à la messe,
Mais je prie beaucoup le Seigneur.
Je vis seule, toute seule.
Depuis une petite chambre blanche,
Je regarde les toits et le ciel.
Mais lorsqu'arrive le dégel
Le premier soleil est à moi,
Le premier baiser d'avril est à moi.
Quand bourgeonne une rose dans un vase,
Feuille après feuille, je la guette.
Comme il est léger, le parfum d'une fleur !
Mais les fleurs que je fais,
Hélas!, n'ont pas d'odeur.
Je ne saurais vous en dire davantage sur
moi.
Je suis votre voisine
Qui, à une heure indue, vient vous
importuner.



XII. Activités vocales

La Bohème, Charles Aznavour

Une des plus grandes chansons françaises disponible en ligne : <https://youtu.be/fVfnEyLOkrM>



Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître
Montmartre en ce temps-là
Accrochait ses lilas
Jusque sous nos fenêtres
Et si l'humble garni
Qui nous servait de nid
Ne payait pas de mine
C'est là qu'on s'est connu
Moi qui criait famine
Et toi qui posais nue

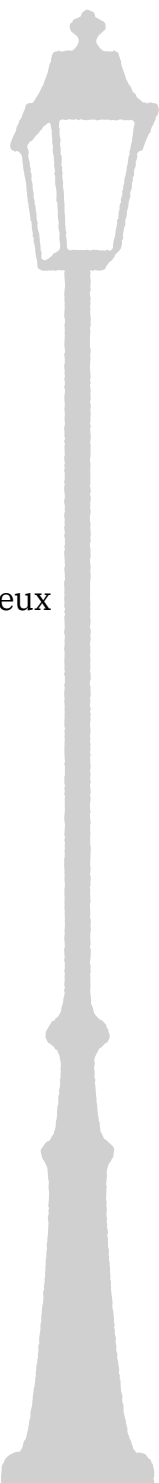
(Refrain)

La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On est heureux
La bohème, la bohème
Nous ne mangions qu'un jour sur deux

Dans les cafés voisins
Nous étions quelques-uns
Qui attendions la gloire
Et bien que miséreux
Avec le ventre creux
Nous ne cessions d'y croire
Et quand quelque bistro
Contre un bon repas chaud
Nous prenait une toile
Nous récitions des vers
Groupés autour du poêle
En oubliant l'hiver

(Refrain)

La bohème, la bohème
Ça voulait dire
Tu es jolie
La bohème, la bohème
Et nous avons tous du génie



Souvent il m'arrivait
Devant mon chevalet
De passer des nuits blanches
Retouchant le dessin
De la ligne d'un sein
du galbe d'une hanche
Et ce n'est qu'au matin
Qu'on s'asseyait enfin
Devant un café-crème
Épuisés mais ravis
Fallait-il que l'on s'aime
Et qu'on aime la vie

(Refrain)

La bohème, la bohème
Ça voulait dire
On a vingt ans
La bohème, la bohème
Et nous vivions de l'air du temps

Quand au hasard des jours
Je m'en vais faire un tour
À mon ancienne adresse
Je ne reconnais plus
Ni les murs, ni les rues
Qui ont vu ma jeunesse
En haut d'un escalier
Je cherche l'atelier
Dont plus rien ne subsiste
Dans son nouveau décor
Montmartre semble triste
Et les lilas sont morts

(Refrain)

La bohème, la bohème
On était jeunes
On était fous
La bohème, la bohème
Ça ne veut plus rien dire du tout

IX. QCM sur l'histoire

1. Où se déroule l'action de La Bohème ?

- a) Rome
- b) Londres
- c) Paris
- d) Berlin

2. Qui est l'écrivain parmi les Bohémiens ?

- a) Rodolfo
- b) Marcello
- c) Schaunard
- d) Colline

3. Qui peint le tableau La Mer Rouge ?

- a) Rodolfo
- b) Marcello
- c) Schaunard
- d) Colline

4. Quel est le métier de Mimì ?

- a) Couturière
- b) Musicienne
- c) Danseuse
- d) Écrivaine

5. Où les Bohémiens prévoient-ils de se rendre pour les festivités de Noël ?

- a) Au Café de la Paix
- b) Au Café Momus
- c) Au Café de Flore
- d) Au Café des Deux Moulins

6. Qui accompagne Musetta lorsqu'elle apparaît plus tard dans la nuit ?

- a) Son frère
- b) Son mari
- c) Son client Alcindoro
- d) Son ami Marcello

7. Pourquoi Mimì cherche-t-elle Marcello ?

- a) Pour lui demander de l'argent
- b) Pour lui demander conseil sur sa relation avec Rodolfo
- c) Pour lui demander de l'aider à trouver un emploi
- d) Pour lui demander de l'héberger

8. Quelle est le problème de santé de Mimì ?

- a) Elle est aveugle
- b) Elle est sourde
- c) Elle est muette
- d) Elle est souffrante

9. Qui essaie de reconforter Mimì lorsqu'elle se sent mal ?

- a) Rodolfo
- b) Marcello
- c) Schaunard
- d) Colline

10. Qu'apportent les amis à leur retour pour aider Mimì ?

- a) Des fleurs
- b) Un manteau
- c) Un chauffe-main, des médicaments et de l'argent
- d) Des bonbons

11. Quelle est la saison à laquelle se déroule l'Acte IV ?

- a) L'automne
- b) L'hiver
- c) Le printemps
- d) L'été

12. Qui parmi les Bohémiens est désigné comme musicien ?

- a) Rodolfo
- b) Marcello
- c) Schaunard
- d) Colline

IX. QCM sur l'histoire

13. Quel est le métier de Musetta ?

- a) Bohémienne
- b) Couturière
- c) Musicienne
- d) Grisette

14. Quel personnage est jaloux dans la relation de Rodolfo et Mimì ?

- a) Rodolfo
- b) Mimì
- c) Marcello
- d) Musetta

15. Quel est le cadeau que Rodolfo offre à Mimì lors de leur promenade dans les rues de Paris ?

- a) Un livre
- b) Un chapeau
- c) Des fleurs
- d) Un parapluie

16. Quel membre de la famille de Puccini était organiste de profession ?

- a) Son père
- b) Son oncle
- c) Son grand-père
- d) Son cousin

17. Où Giacomo Puccini a-t-il étudié la musique ?

- a) Au Conservatoire de Paris
- b) À l'institut musical Pacini de Lucques
- c) À l'Académie de musique de Vienne
- d) À l'école de musique de Milan

18. Quel est le nom du mouvement littéraire italien auquel Puccini a appartenu dans sa jeunesse ?

- a) La Renaissance
- b) La Scapigliatura
- c) La Révolution
- d) La Résistance

19. Quel terme est utilisé pour désigner le mouvement de la Scapigliatura dans le texte ?

- a) Bohème
- b) Réalisme
- c) Romantisme
- d) Classicisme

X. Romantique ou vériste ?

1. Quel style musical est généralement associé aux émotions exagérées, aux histoires d'amour passionnées et aux fins tragiques ?

Romantique Vériste

2. Dans quel style d'opéra les compositeurs cherchent-ils à représenter la vie quotidienne et les réalités sociales ?

Romantique Vériste

3. Quel style d'opéra est souvent caractérisé par des sujets issus de la littérature classique, des contes de fées et de la mythologie ?

Romantique Vériste

4. Quel type de récit serait plus susceptible de présenter des personnages issus de la classe ouvrière ou de la vie urbaine contemporaine ?

Romantique Vériste

5. Dans quel style d'opéra les compositeurs cherchent-ils à représenter la vérité brute de la vie, souvent avec des personnages ordinaires et des histoires réalistes ?

Romantique Vériste

6. Quel style d'opéra met souvent en avant des thèmes tels que la lutte des classes, la pauvreté et les injustices sociales ?

Romantique Vériste

7. Quel style d'opéra serait plus susceptible de présenter des éléments fantastiques, surnaturels ou légendaires ?

Romantique Vériste

8. Dans quel style d'opéra les compositeurs cherchent-ils à émouvoir et à ravir le public avec des histoires d'amour passionnées et des événements dramatiques ?

Romantique Vériste

9. Quel style d'opéra pourrait être plus axé sur l'exploration des émotions humaines profondes et des dilemmes moraux ?

Romantique Vériste

10. Quel style d'opéra met souvent l'accent sur les conditions de vie difficiles, la lutte pour la survie et les réalités quotidiennes ?

Romantique Vériste

XIII. Corrections

QCM sur l'histoire

1. c) Paris
2. a) Rodolfo
3. b) Marcello
4. a) Couturière
5. b) Au Café Momus
6. c) Son client Alcindoro
7. b) Pour lui demander conseil sur sa relation avec Rodolfo
8. d) Elle est souffrante
9. a) Rodolfo
10. c) Un chauffe-main, des médicaments et de l'argent
11. c) Le printemps
12. c) Schaunard
13. d) Grisette
14. a) Rodolfo
15. b) Un chapeau
16. a) Son père c) Son grand-père
17. b) À l'institut musical Pacini de Lucques
18. b) La Scapigliatura
19. a) Bohème

X - Romantique ou vériste ?

1. a) Romantique
2. b) Vériste
3. a) Romantique
4. b) Vériste
5. b) Vériste
6. b) Vériste
7. a) Romantique
8. a) Romantique
9. a) Romantique
10. b) Vériste





**Opéra Orchestre
National
Montpellier**

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier
directrice générale

Service Développement Culturel
Actions artistiques et pédagogiques

Carnet spectacle réalisé sous la direction de
Mathilde Champroux

Rédaction des textes
Guilhem Rosa

Réalisation graphique
Cédric Épaillard

Illustration de couverture
Lim Kiihwan

